

#2

FACÉTIES RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



СВЯТИИ
СЛАВЛІОТИ ДОЧІЯ

СЛАВЛІОТИ ДОЧІЯ
СЛАВЛІОТИ ДОЧІЯ





FRANCORVM REX
philippe de mme Roi
PHILIPPI ET SAVIAE
DeL GRA

L'ASCENSION
DE
LOUIS XVI,
ROI DES JUIFS ET DES FRANÇAIS.

*Nunc quidem tristiam habetis : iterum autem video
vos , & gaudebit cor vestrum , & gaudium vestrum nemo
tollet à vobis.*

Prophétie du défunt ressuscité.

Ornée d'une gravure allégorique.



AU CIEL MÊME,

De l'imprimerie des ss. archanges , & sous la
direction du pere éternel , qui n'entend plus
raillerie sur les inepties nationales.

En mai 1790.

A V I S A U P E U P L E.

Français ! voilà votre roi tel qu'il est , ou tel que vous l'avez rendu à sa bonacité; reconnoissez un monarque qui est maintenant au régime de la patience.

Mon commensal , non quant à ce qui regarde les vases sacrés , & autres gentillesse s , mais en littérature ; enfin , l'abbé de la Rey... , m'a extorquée mes idées , même quelques morceaux de ce léger ouvrage , qu'il se prépare à mettre au grand jour , & qui , sans doute , en vertu de son plagiat ordinaire , ne sera qu'une compilation des ramassis de tel ou tel . On verra , sans doute , un saint-esprit de sa façon , au peuple Parisien . Cela ne m'empêchera pas d'envoyer le mien . En attendant , je prie mes lecteurs de ne pas se laisser surprendre au tripotage de l'ex-abbé de la Rey... , pas plus qu'aux lions qui ornent l'effigie du monarque en dessin ; c'eût été des moutons que mon compere le graveur eût dû mettre ; mais je n'ai pas prétendu faire un emblème caractéristique de Louis XVI , paroissant devant l'éternel , le bâton blanc à la main , mais bien des lionceaux , Bailly & la Fayette .

L A S C E N S I O N
D E
L O U I S X V I,
R O I D E S J U I F S E T D E S F R A N Ç A I S.

LE pere éternel, du haut de la voûte azurée , jetoit ses regards sur la France , ce paradis perdu , en proie aux moustiques & aux maringoins. De son obser- vatoire il avoit braqué sa lunete divine sur Paris , cette Babylone moderne , & il répandoit des larmes (tout Dieu qu'il est) sur les horreurs du dix - huitième siecle , & cherchoit à distraire la mélancholie où venoit de le jeter Jésus le Nazaréen , qu'il venoit de tancer d'impor- tance , en lui adressant les reproches les plus viis & les plus mérités sur l'analогie de ses folises terrestres avec celles de Louis XVI , roi des Juifs catholiques , &

des Fran^çois , par l'effet du hazard & de la loi ridiculement constitutionelle d'une partie des trois cents cerveaux fêlés des quadrupèdes du manege des Thuileries.

Jésus le Nazaréen n'avoit su que répondre aux inculpations de son patron , qui dans la chaleur de ses invectives , lui avoit ainsi remis sous les yeux l'exa^ct tableau du parallel.

» O mon fils ! lui avoit-il dit , c'est en vain que pour donner un relief à vos extravagances , & accréditer votre mission sur la terre , je vous ai inspiré le dessein de vous déclarer mon fils par l'organe de mon Saint-Esprit , qui n'est réellement qu'une particule de ma substance divine. C'est en vain , que malgré votre bizarre incarnation , vous avez prétendu ramener mon peuple , ce peuple chéri d'Israël , que j'avois su créer pour mes mêmes plaisirs , dans les sentiers de la vertu , dont il ne s'étoit écarté que pour varier mes délassemens. C'est en vain , dis-je , que je vous ai choisi pour mon

précurseur & mon fils d'adoption , (1) malgré l'immense provision de vertus théologales & cardinales que vous emportâtes du séjour céleste , lorsque , pour accomplir le mystere , je vous confinai dans les entrailles de la bienheureuse & chaste vierge Marie , qui est bien plus votre mere que je ne suis votre pere ; vous n'avez opéré sur la terre que des sotises , des folies & des méchancetés ; vous avez présidé à la naissance de tous les crimes qui se sont commis depuis l'année 3,699 & 364 jours que vous vîntes au monde , & pendant les trente-trois années que vous avez passé dans le monde , loin de le corriger , vous l'avez rendu

(1) Je ne sais trop comment en paradis s'opere cet acte d'adoption , mais chez les Orientaux , la cérémonie consiste à faire passer le fils adopté par le collet de la chemise de l'adoptant . Seroit-il étonnant que le pere éternel , le protecteur des coutumes , en ait fait autant à l'égard de l'abbé Jésus ?

vain, orgueilleux, méchant, traître, ambitieux, sot & présomptueux : la belle équipée !

» Aussi les hommes vous ont ils puni d'avoir si mal dirigé mes célestes intentions, & d'avoir outre-passé les pouvoirs que je vous avoit confiés en particularisant le culte que la créature doit au créateur, en le fondant sur l'intolérance & le fanatisme ; vous en avez été la première victime ; je n'en suis pas fâché, après avoir reçu modestement les étrivieres par la canaille juive, elle vous a craché au visage, vous a assené sur la figure les plus vigoureux coups de poing, & a terminé cette farce mémorable, par vous faire brancher & complecter un trio de voleurs de grands chemins, que vous avez rendu à jamais célèbres, en partageant avec eux l'infamie d'une potence galiléenne : cela vous apprendra, mon fils, si jamais il vous prend fantaisie de retourner sur la terre, faire un nouveau cours de prédications, à vous méfier des

Pilates & des Caïphes modernes , & à choisir de meilleurs almanachs.

» Convaincu de vos regles & de votre insuffisance , je vous ai abandonné comme votre frere Louis XVI , l'oint & sacré , à toute la rigueur de votre destinée , & cependant vous poussâtes l'orgueil jusqu'à n'implorer ma miséricorde qu'au dernier moment ; & vous eûtes cela de commun avec votre frere Cartouche , qui ne m'adressa quelques bredouilles de repentir sur la croix de votre frere saint André , qu'au moment , que se voyant abandonné des siens , qui , comme vos chers disciples , avoient lâchement pris la fuite , il avoit perdu toute espérance .

» Aussi quand il n'étoit plus temps , & que vous m'adreßâtes ces paroles : *Elie , Elie Lamasabathani* , je vous dépêchai mentalement un *abrenuntio vos* , je tournaï la tête , & vous me rendîtes l'esprit dont vous aviez fait un si mauvais usage .

» Votre frere Louis XVI a marché

sur vos traces , & si son supplice ne fut qu'au moral semblable au vôtre ; c'est qu'en effet , il fut moins coupable , & qu'il n'avoit pas , ainsi que vous , reçu les sept dons du saint Esprit. Plus infortuné , plus confiant , plus crédule , ce n'est que par bonacité qu'il s'est livré aux boureaux la Fayette & Bailly , & aux soixante tribuns du peuple , tandis que cette démarche n'étoit de votre part que l'effet d'un orgueil insupportable. Si , comme vous , il n'a pas ressuscité des morts , il a touché les écrouelles & les galeux. Fideles imitateurs de vos faits & gestes , en mémoire de votre popularité , chaque jeudi-saint il lavoit les pieds à une douzaine de pouilleux protégés par les laquais & les marmitons des saintes femmes de la cour de Versailles.

» Qu'a donc servi à votre frere Louis XVI de vous imiter ainsi ? quel fruit a-t-il retiré de son urbanité pour son peuple ? Une ignominieuse nullité ,

vilipendé par une multitude d'assassins bleus & blancs enrégimentés ; sa garde d'honneur est commandée par le mépris le plus révoltant , & l'âme damnée des trois cents , qui regarde moins ce bon , ce pauvre roi , comme son monarque , que comme un prisonnier confié à sa garde , par les vils représentans d'une criminelle & indigne nation.

” Voyez ce nouveau préteur de la lie du peuple parisien , traîner en triomphe le roi des juifs catholiques & du petit nombre de Français ; car il en existe fort peu , la majeure partie ayant sacrifié ce titre à celui d'Arabes & de Bulgares ; voyez , dis-je , ce petit héros de l'Amérique , ce colifichet blondin , cet embrion , soutien perfide d'une révolution bien plus perfide encore , se pavanner insolemment dans les voitures de son maître , & l'escorter avec ses goujats à pied & à cheval , des Tuilleries aux Gobelins , à la Manufacture des glaces , volontiers même jusqu'au privé ,

tant est grande la simplicité de l'un & l'orgueilleuse ambition de l'autre.

» Ce général de sacripans n'a pas fait revêtir son maître d'un manteau d'écart-
late ; mais il l'a dépouillé des attributs
de la grandeur, pour le couvrir d'un
uniforme qui lui retrace ses disgrâces
& son avilissement ; & que pourroit son
sceptre contre les carabines, chargées à
triples cartouches, des scélérats natio-
naux dont il est sans cesse entouré, &
toujours dirigées contre lui, pour lui
faire avec violence prononcer ou signer
des discours tendans à séduire le peuple,
pour l'égorger avec plus de facilité ?

A tout cela, Jésus n'avoit sonné mot,
il ne pouvoit se dissimuler que son très-
honoré pere de toute éternité, devoit
en savoir plus que lui ; mais il avoit
hoché la tête, en se disant à lui-même :
apparemment qu'il falloit que cela fut
ainsi, & que les arrêts du destin l'em-
portent de beaucoup sur la providence ;
car si mon bon, mon cher papa l'eût

bien voulu , il eût d'un souffle foudroyé tous ces coquins de représentans ; il eût transporté Necker au gibet , pour lui donner de la délicatesse & de la probité ; il eût anéanti , puivérifié un duc d'Orléans , pour lui ôter le goût de jouer en France le rôle de Cromwei ; il eût fait déchirer à belles dents , par les vrais patriotes la Fayette , & Bailly ; le monstre Bailly feroit maintenant le partage du diable ; mon frere Louis XVI feroit à Versailles , occupé du bonheur de son peuple ; il n'auroit point été hué , brocardé , pensionné par des enfans ingrats , & il n'auroit point été enséveli tout vivant dans là forteresse des Tuilleries , par des brigands ravisfeûrs , qui ont juré sur leur vie de ne point se désunir qu'ils ne lui aient fait sanctionner le recueil immense de leurs horribles sotises .

Ainsi raisonnoit à perte de vue le bon Jésus qui , cependant avoit comme Louis XVI reçu dans ce bas - monde une correction bien humiliante de ses

fausses conjectures , tandis que Dieu rayonnant de sa gloire , examinoit en un coup d'œil toute la France entiere , bien résolu de faire cesser l'anarchie dont la France est rongée , & l'oppression où la tient le général des bleuets dans la personne du monarque des juifs catholiques.

Déjà par un décret de la providence , bien plus juste que les décrets tyranniques des trois cens , Louis XVI avoit été puni de sa foiblesse , par la palme du martyre : on l'avoit vu courbé sous le poids des outrages , mendier par des regards humiliés , la clémence d'un peuple injuste & barbare , cruel & sanguinaire ; on l'avoit vu mort au monde , sa puissance avilie par la persécution du tiers ; les grands blasphémés & lanternés par la rage vorace d'une populace effrénée. Le clergé dépouillé contre toute équité des offrandes faites au Dieu des nations. La religion foulée aux pieds , & ses saints ministres dégra-

dés , flétris par des profanes violateurs
des institutions divines.

Enfin , Louis XVI gissoit misérable-
ment au fond de son sépulcre , languis-
sant dans son tombeau des Thuilleries ,
sans autre compagnie que celle des
saintes femmes qui l'avoient suivi dans
ce palais de la mort & de la vengeance ;
il n'avoit d'autre consolation dans ses
miseres infinies , que d'errer tristement
les matinées dans le vaste cimetière qui
environnoit sa sépulture , & d'y enten-
dre le croassement des noirs corbeaux
dans le manege , & les effroyables mu-
gissemens des vampires de l'assemblée
des tyrans ; quand Dieu , touché de
la déplorable situation de ce monarque
sensible , lui députa l'archange Michaël,
qui lui apparut , tenant en ses mains
l'épée flamboyante avec laquelle il avoit
terrassé le diable , dont le maire pa-
risien est le si digne émule.

En ce moment , Louis XVI rêvoit
profondément sur la multiplicité des

vissitudes de la vie humaine , une
frayeur soudaine le fafit à l'apparition
de l'envoyé du Pere éternel , & dans
le trouble extrême dont il étoit agité ,
il lui adressa ces mots :

« Qui donc êtes-vous ? que me vou-
lez-vous , & que me demandez-vous ?
comment avez-vous pu pénétrer jusqu'à
moi , sans être revêtu d'un uniforme
national , sans être décoré d'une mé-
daille ? avez-vous un ordre signé de la
Fayette ? ce lâche & vil général de
révoltés , vous a-t-il permis de me voir ?
comment avez-vous pu percer l'escadron
formidable de mouchards qui m'assiége
& qui m'environne ? Si vous n'êtes pas
vous-même un des émissaires de ces
satellites tout à la fois féroces & ram-
pans , comment avez-vous osé braver
la hache meurtrière des sapeurs ? L'a-
bord rébarbatif de mon peuple qui ,
sous le titre de volontaires , jouit d'une
liberté simulée , honteuse & oppressive ,
sous la dépendance d'un ramas obscur

de vils sénateurs , qui tient son maître légitime dans le plus indigne des esclavages , qui est en butte au plus vils traitemens , qui végete obscurément dans le fond d'une prison , qu'on appelle fastidieusement l'asyle du patriotisme , & qui se consume en regrets stériles , en plaintes inutiles , tandis que ces imposteurs lâches & sacriléges font adorer mes images , mon effigie , par la petite partie d'un peuple qu'en secret ils traitent d'imbécilles , mais qu'il faut accoutumer au joug , afin de ne point l'effrayer , & qui confondent avec un insolent orgueil , les traits de leur maître parmi ceux de mes assassins , de mes boureaux , Bailly , la Fayette , couple ingrat & parricide , que je n'ai que trop aimé ; serpens venimeux que j'ai rechauffés dans mon sein , & que je dénoncerai , dans tous les tems , comme les persécuteurs du peuple , comme les vrais ennemis de la monarchie . Que fait mon peuple ? que dit mon peuple ?....

ah ! de grâce , qui que vous soyez , instruisez-moi ! »

L'archange Michaël , instruit par le très-haut , répondit à cette brûlante exclamation du roi des juifs catholiques , dominé par une inspiration divine.

« Roi des peu francs , tu as percé le mystere , tu n'es environné que de monstres qui ne cherchent qu'à te tromper ; ces vils commis du peuple françois ont trompé leurs commettans par l'aperçu de fausses lumieres : non , tu n'es plus le roi des françois ; tu es , à proprement parler , *l'homme de paille* , l'ombre de la royauté , que leur ambition trouve seule nécessaire à présenter à ton peuple irrité & soudoyé par ces vils agens de l'usurpation de l'autorité ; mais avant de passer outre , je vais remplir ma mission.

D'abord , au nom de l'éternel & de son saint-esprit , je te ressuscite.

Une crispation soudaine , un trés-faillement

faillement dans la machine animale ,
vint animer Louis XVI. Une inspiration divine vint l'éclairer , & alors il s'écria : *ego rex*. Mais par une suite de réflexions que la barbarie nationale lui avoit suggérées , il ne put s'empêcher de reprendre , *non ego rex* , non , je ne suis pas roi. Si je le suis , ce n'est que dans mon ménage ; le peuple qui vit sous mon règne , croit jouir de la liberté ; il est séduit par l'apparence ; les cruels qui l'oppriment , ont mis des entraves , ont mis des bornes humiliantes à ma bienfaisance. Ils m'ont forcé , oui , forcé de les approuver , de leur donner une consistance par une signature nécessaire ; ah ! grands Dieux ! grands Dieux ! *non ego rex*. Non , je ne suis pas roi.

Louis XVI raisontoit juste , & son raisonnement paroissoit d'autant moins surprenant à l'archange Michael , que l'esprit divin qu'il lui avoit soufflé , agissoit alors dans toute sa force.

L'archange Michael avoit reçu des

ordres précis du moniteur universel : Louis XVI avoit été passionné par son peuple , c'est-à-dire , exposé aux outrages de la plus vile populace , enfermé tout vivant dans un tombeau où le seul aspect , le seul souvenir de la grandeur des rois , le faisoit frissonner d'horreur ; d'un souffle , l'archange lui avoit fait reprendre une nouvelle vie , & c'est ce qu'il lui annonça en ces termes :

Roi des juifs catholiques , ton pere , le pere commun des hommes , t'appelle à toi , un ascension , un voyage au ciel , va te faire ressembler en tout points à l'homme-dieu qui a bâti des fables pour se faire un nom , déjà tu en as joui de deux , le premier t'a été donné & décerné par l'équité , *Louis le juste* , c'est ainsi qu'on t'appelloit depuis , *Louis le sever* , titre que tu n'as réellement acquis que par le despotisme de tes ministres , le bigotisme de Maurepas , la scélérateſſe des autres , & plus encore , les vols innouis de Necker , qui , plus fameux en ce genre que les Calonne &

les d'Ormesson , t'ont vendu , toi ;
ton peuple & la nation , à beaux deniers
comptans.

Viens donc , roi des juifs catholiques ,
aux pieds de l'éternel , sa bienfaisance ,
sa magnanimité , sa clémence , jette sur
toi un regard propice , & veux fou-
droyer cette engeance maligne , qui te
regarde comme le palladium de ses
vices & de ses forfaits.

» Mais comment percerai - je cette
horde insolente qui me garde ? je crois
le voyage que vous me proposez d'au-
tant plus impossible que cette canaille
bleue me poursuit , ne me quitte pas ,
& que sans un miracle , je ne puis absolu-
lument communiquer avec l'être su-
prême.

» En est-il d'impossible à la providence ,
répondit Michael , à ce propos , partant
de la peur d'un monarque déjà attiré
par la peur , n'as-tu pas mis déjà le
célebre Montgolfier sur ton livre rouge ;
n'as-tu pas déjà signé sa pension ou

plutôt le don de 48,000 livres : eh ! bien , sache qu'au mépris des foins de tes gardes vigilans, sache qu'en vertu de la résolution de mon commettant , c'est-là le seul moyen que l'éternel prétend employer pour t'emmener à lui ; oui , c'est un globe , un ballon aérostatique qui doit le voiturer dans le séjour des heureux . Que diront alors tes gardes lorsque te voyant englobé dans cette machine extraordinaire , je vois déjà d'ici tous tes surveillans ouvrir la bouche , tendre les bras , hausser les oreilles , la Fayette pâle & confondu , abandonner son rouge , la coiffure en hérisson succéder à la chevelure serpentée des furies ; Bailli présenter son visage blême & éthique à l'aspect de la machine ascensionale , froncer ses paupières hypocrites & frauduleuses en te voyant partir . Les conjurés du manege aban donner le tapis verd & le fauteuil de la présidence , les fleurs de lys même , aux quelles tu prêtes mal-à-propos ton apparence de royauté ; mais finissons , déjà

la machine t'attend , que ta résurrection soit suivie de ton ascension , & previens par cette élévation sublime les hardis desseins des conspirateurs de ta grandeur.

Aussi-tôt dit , fitôt exécuté : l'archange Michaël ne fit que souffler , de son gaz divin il en enfla la machine , & pour aller du séjour terrestre à la voûte azzurée , Louis XVI ne fit qu'un saut.

Arrivé au séjour des béatitudes , Louis XVI se sentit bien petit dans un royaume si grand ; mais son innocence le rassureroit & il se disoit : je n'ai d'autres torts que d'avoir été trop bon. Je laisse ici bas une fourmilliere de coquins , qui sous le prétexte d'améliorer les affaires , les ont empirées. Le comte de Mirabeau , le plus lâche , le plus scélérat de tous les hommes ; un Barnave , un cuistre ; Pethion de Ville-Neuve , un fougueux énergumene ; un le Camus , un impertinent sentencieux , & le reste. Mais la providence est bonne , & Dieu qui la dirige par-dessus tout.

Alors l'éternel parut : Louis XVI se prosterne. Une telle cérémonie lui devoit paroître bien étrange , lui qui étoit accoutumé à voir se prosterner devant lui les grands , les petits , & en général tous ceux du peuple qui encensent l'idole.

L'éternel l'accueillit avec bonté , lui qui connoit le fond des pensées les plus secrètes , & ce Dieu plein de bonté , se dépourvant de tous les signes de grandeur dont Jupiter s'étoit revêtu pour aproximer Semélé , lui dit : releve-toi , Louis XVI , je ne t'ai pas mandé pour te punir , ton purgatoire est fait , le temps de cette pénitence est expiré ; tu as racheté ta foibleffe par l'infidélité de ta femme , l'ingratitude de tes freres , la désobéissance de ton peuple , la trahison de tes généraux , la révolte d'un homme du néant que les Parisiens , en le nommant leur général , assimilent à ta grandeur ; l'extravagance d'un maire que je condamnerai désormais à saupoudrer le plancher des bibliothèques du

ciel , par la sotise & l'ambition de tes trois cents , qui semblables aux aveugles des Quinze-Vingts , n'ont jamais opéré que des sotises.

Je t'ai , de tout tems , comparé à mon fils Jésus , qui cependant avoit reçu de moi tous les dons nécessaires d'une législation , sans en avoir pu déterminer l'effet. Cependant , son système bien établi , les constitutionnaires ont , par leur bille versée , renversé les documents les mieux établis.

Il te reste une fête à consommer , c'est celle de la Pentecôte. Sorti de mon audience , pénètre dans mon arsenal ; choisis-y une bonne provision de langues de feu , que tu enverras à tes disciples , le vicomte de Mirabeau , l'archevêque d'Aix , l'évêque de Nancy , de Clermont , de Blois , de Tréguier , Cazalès & Maury. Eux-seuls voyent juste , quoiqu'en dise une populace infensée ; leur retraite aux Augustins , aux Capucins , n'est que l'effet de ma divine inspiration. Je vais te renvoyer sur terre , non toi ,

mais le mannequin qui t'a représenté depuis la journée du 6 octobre. Le Saint-Esprit , une fois descendu sur tous ces membres cauteleux & rusés , qui composent ta très-digne assemblée. Reprends un nouvel être ; sois juste , humain , sensible , ce sont les dons que je t'accorde ; *ecce finis.*

Louis XVI se prosterna devant le dieu des rois , & la relation fidelle de son ascension envoyée , nous apprend que les monstres , Thouret , Barnave , Alexandre de Lameth , &c. commencent déjà à frissonner de peur , & que leur détriment est proche.

En attendant la Pentecôte , ou la descente du S. Esprit sur l'assemblée du manège , ce ne sera pas la première fois qu'on aura vu un colombier au-dessus d'une écurie.

Ecce finis.



